



HAL
open science

**De la composition d'espaces à l'espace comme
composition, analyse et médiation thérapeutique de
l'œuvre de Jean-Marc Duchenne Les Paradoxes d'une
sphère tronquée**

Pascal Michel, Vinot Frédéric, Derveaux Karen

► **To cite this version:**

Pascal Michel, Vinot Frédéric, Derveaux Karen. De la composition d'espaces à l'espace comme composition, analyse et médiation thérapeutique de l'œuvre de Jean-Marc Duchenne Les Paradoxes d'une sphère tronquée. Christophe d'Alessandro and Achille Davy-Rigaux and Christophe Pirenne and Solène Bellanger and Sylvie Pébrier and Julie Rosenkranz and Florence Roy and Mickaël Robert-Gonçalves (dir.). Recherches en musique Actes des Rencontres nationales sur les recherches en musique, Collegium Musicæ de l'Alliance Sorbonne Université, pp.435-441, 2023, Collection MusiqueS & Interdisciplinarité, 10.25836/rnrm.2020.51 . hal-04226044

HAL Id: hal-04226044

<https://hal.science/hal-04226044>

Submitted on 4 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

27

De la composition d'espaces à l'espace comme composition : création, analyse et médiation thérapeutique de l'œuvre de Jean-Marc Duchenne *Les Paradoxes d'une sphère tronquée**

Michel Pascal

Conservatoire Pierre-Cochereau de Nice

Frédéric Vinot

Maître de conférences HDR en psychologie clinique, Laboratoire d'anthropologie
et de psychologie cliniques, cognitives et sociales (Lapcos) Université Côte d'Azur

Karen Derveaux

Psychologue clinicienne

DOI → <https://doi.org/10.25836/rnrm.2020.51>

* Au sein de l'université Côte d'Azur (UCA), ce projet a bénéficié
d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence nationale
de la recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCA ^{JEDI}
portant la référence n° ANR-15-IDEX-01.

L'université Côte d'Azur a installé un dispositif de musique immersive au conservatoire de Nice en 2019 : Micadôme¹¹⁵. Il permet la création d'œuvres électroacoustiques spécifiquement orientées sur la composition d'espaces sonores en 3D, la réflexion sur leurs valeurs musicales particulières, et le déploiement d'outils adaptés à de nouvelles formes d'interprétation et de projection du son. Les pièces élaborées par trois compositeurs en résidence ont fait l'objet d'une médiation thérapeutique. Celle-ci a conduit à la fois à l'optimisation d'un dispositif interactif de capteurs, à l'analyse de la composition polyphonique des espaces dans une œuvre de Jean-Marc Duchenne, et à la création d'une partition détaillée, restant lisible pour tout public.

Aussi bien les œuvres que le dispositif en lui-même sollicitent notre rapport à l'espace, nous pourrions même dire, aux espaces. Quelles pouvaient être les spécificités d'une médiation thérapeutique dans ce dispositif immersif ?

Associer musiciens, créateurs et développeurs de l'interface gestuelle homme-machine, au dispositif de soin a permis une réelle articulation art/science et non pas l'utilisation de l'une par l'autre.

Plusieurs œuvres spécifiques pour ce dispositif ont été commandées en 2019 à des compositeurs engagés dans les musiques immersives, dont une nouvelle création de Jean-Marc Duchenne, en version vingt-quatre pistes, *Les Paradoxes d'une sphère tronquée*.

Pendant le festival Musiques actuelles Nice Côte d'Azur (Manca¹¹⁶) et les Journées nationales de la musique électroacoustique (JNME¹¹⁷), un questionnaire était systématiquement proposé à des groupes d'auditeurs variés, après leur première écoute *in situ*. Tous ont mentionné la sensation de percevoir de nombreux espaces hétérogènes simultanément et structurés dans le temps, sans être capables d'expliquer vraiment comment, ou pourquoi.

Une investigation plus poussée de cette « écriture de l'espace » ressentie s'est ainsi révélée nécessaire ; elle a mené à l'élaboration d'un relevé et d'une analyse réalisés à partir du logiciel Acousmographe de l'Ina-GRM¹¹⁸.

Une particularité de Micadôme est qu'il présente une situation nouvelle du point de vue social, qui ne correspond ni à un concert ni à une installation. En limitant le nombre de sièges, le spectateur est placé à l'endroit exact où le

115 Micadôme est un cube de musique immersive de 32 enceintes sur 4 niveaux en élévation (50m²/235m³), installé au conservatoire de Nice en partenariat avec le Centre national de la création musicale Cirm, le Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et arts vivants (CTEL), l'équipe Athena de l'Institut national de recherche en sciences du numérique (Inria), le Laboratoire d'anthropologie, de psychologie cognitives, cliniques et sociales (Lapcos) et le centre de création d'art numérique Le Hublot.

116 https://www.cirm-manca.org/actualite-fiche_1313.htm

117 <https://www.aecme.org/journees-nationales>

118 <https://inagr.com/fr/showcase/news/203/lacousmographe>

compositeur a précisément conçu sa composition de l'espace. Une partie du mouvement de certaines sources de sa composition spatiale peut même ainsi être directement offerte au jeu d'un auditeur unique, à l'aide de capteurs.

L'espace d'écoute est entièrement libéré de machines, l'auditeur y est à moitié allongé dans un transat, la tête à 45 degrés, une position confortable qui favorise également la perception de l'élévation.

Après divers essais, le choix d'un dispositif de jeu s'est porté sur un Gametrak. Cet appareil offre l'équivalent de deux joysticks, chacun lié à un fil qu'on peut tirer vers le haut, mesurant ainsi l'élévation. Les doigts restent libres mais les mains sont reliées aux fils avec des mitaines, ce qui permet de se sentir mieux orienté dans l'espace qu'avec des systèmes totalement libres, comme Kinect. L'appareil est suffisamment léger pour être placé sur les genoux en position assise, ou sur le sol si l'on reste debout (**figure 1**).



Fig. 1. Situation de jeu avec Gametrak.

Parce que ce dispositif offre un type sensoriel immersif particulier de perception et d'action corporelle, le Lapcos l'utilise depuis quelques mois pour une exploration de ses potentialités cliniques, au travers d'ateliers de médiation thérapeutique par la musique pour des jeunes déficients visuels avec troubles psychiques associés.

Au Lapcos, depuis des années, on ne parle pas d'art-thérapie, mais de « médiation thérapeutique par l'art » (Vinot et Vives, 2014). En effet, comme l'art ne soigne pas par lui-même, nous cherchons plus précisément à replacer l'art en sa qualité de médiateur, médiateur d'une rencontre entre un clinicien et un patient, dans le cadre d'un dispositif organisé à chaque fois de façon singulière (Vinot, 2014). L'expérience musicale propose d'autres modalités de rencontre avec les patients que les habituels entretiens cliniques. Et ce sont les enjeux relationnels, transférentiels, de cette rencontre qui sont possiblement porteurs d'effets thérapeutiques. Sept séances d'écoutes bimensuelles alternées d'autant de débriefings ont mis à jour à la fois une grande richesse perceptive et des éléments forts d'interactions relationnelles entre psychologue et patients¹¹⁹.

En parallèle, une partition a été conçue pour être suivie sans nécessiter d'apprentissage préalable. Elle montre la polyphonie des espaces sur différentes lignes dont les graphismes ne font appel à aucun signe issu du solfège et permet d'afficher du texte analysant la forme. En situation de jeu pour les auditeurs qui peuvent voir, elle sera débarrassée des textes analysant les divers types d'espaces, mais on lui adjoint une ligne grise de sonagramme, qui permet de suivre les endroits où il y a des sons à déplacer dans l'espace d'écoute¹²⁰ (figure 2).

Dans cette œuvre particulière, l'identification d'un espace spécifique est quasi systématiquement liée à ce que Pierre Schaeffer appelle l'anecdote (1966). Le sens des mots clairement exprimés par des personnages enregistrés dans des situations acoustiques diverses, ou des indices sonores, permettent à l'auditeur de ré-imager intérieurement quels dispositifs physiques sont mis en jeu. Ils construisent en nous une identité mentale de tel ou tel espace, très souvent perçu dans des situations paradoxales, impossibles dans la réalité physique. Il s'agit donc principalement d'espaces narratifs, même lorsqu'il n'y a plus ni texte ni personnage, et même s'il ne s'agit pas de suivre une autre histoire que celle de la composition quasi abstraite de ces espaces sonores.

119 Au-delà de l'approche ergonomique, la proposition clinique était de laisser la possibilité aux patients de prendre en main le dispositif en toute « liberté ». Certains patients, porteurs d'un trouble du spectre autistique, n'acceptaient pas quelque forme de contention que ce soit. Les gants initialement employés se sont révélés trop contraignants et difficilement supportables pour certains, d'où l'usage de balles liées aux fils, dont les tests ont été interrompus en raison de la Covid-19. De même, des mouvements moteurs stéréotypés émergeaient durant les séances. Le dispositif a donc été repensé pour s'adapter à ces singularités.

120 Cette piste a été spécifiquement composée par Alice Calm qui cosigne ainsi cette version particulière de l'œuvre. Une ligne de texte sous le chronomètre indique éventuellement des actions à effectuer à certains moments clés. En effet l'œuvre est constituée de nombreux éléments disparates et silences, et la piste additionnelle, assez discrète, serait sans cela un peu difficile à suivre, comme à anticiper.

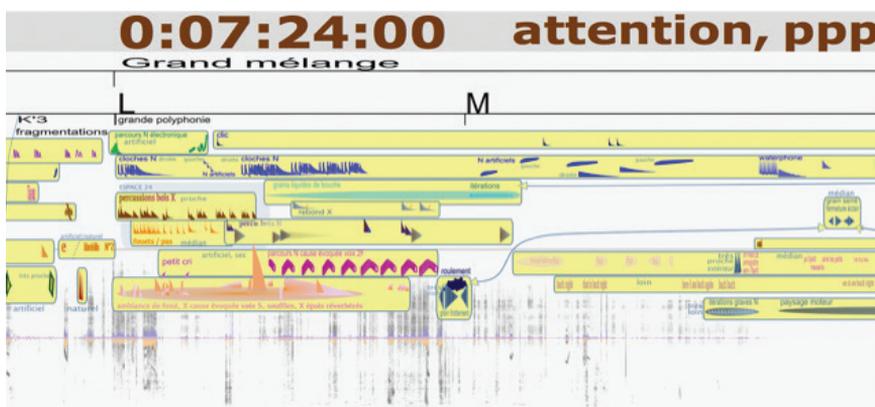


Fig. 2. Exemple extrait de la partition.

Au cours des séances, une association entre angoisse vécue/ressentie des patients et volume sonore a été mise en relief. Même si l'origine de cette angoisse n'est pas clairement identifiée (intensité du volume ou type de son ?), la façon d'agir sur elle passait par une baisse effective ou simulée du volume. À la lumière de ces données, une perspective de réattribution transitoire du volume sonore au contrôle du psychologue a été pensée, ainsi que des réglages spécifiques des capteurs à fil, alors que l'orientation et la spatialisation du son restait « aux mains » du patient (phase non expérimentée).

De plus, on adaptera l'élévation et l'extension des capteurs à la dimension des bras de chaque patient en cours de séance, grâce à un patcher MaxMSP¹²¹.

Dans le cas d'un auditeur sans trouble, le contrôle du volume de la source en jeu, ainsi que son éloignement, sera également affecté aux capteurs.

On pourrait penser que le dispositif immersif va solliciter spontanément les dimensions d'enveloppes psychiques, et notamment d'enveloppe sonore, sur lesquelles les psychologues cliniciens et psychanalystes travaillent depuis nombreuses années¹²². Dans cette approche, sont mises en avant les vertus symbolisantes des découpes dedans-dehors et des processus de contenance. Elles permettent une certaine représentation de notre corps, du moi et de l'espace comme environnement.

La psychanalyse post-freudienne a développé depuis de nombreuses années un modèle théorique et clinique des enjeux psychiques et transférentiels mobilisés par les pratiques de médiation thérapeutiques par l'art, dont l'apport réside en grande partie dans l'exploration des dynamiques de contenance et de symbolisation activées par les composantes sensori-perceptivo-motrices propres à

¹²¹ <https://cycling74.com/products/max>

¹²² Notamment aux universités Lyon 2 et Paris V. Voir Anzieu, 1987 ; Lecourt, 1993.

l'objet de médiation utilisé (dit « médium malléable »). Cette approche propose donc un usage clinique de l'expérience sensorielle provoquée dans la rencontre autour du médium en vue de la reviviscence de vécus corporels qui n'auraient pas été symbolisés, pas représentés (Brun, 2011).

Selon ce courant de pensée, la médiation est propice aux processus de symbolisation (Chouvier, 2002) que l'on peut définir comme la transformation du non-représenté en représentation. C'est sur ce point précis que l'approche lacanienne se différencie puisqu'elle repose sur l'impossibilité même de tout représenter et axe donc le travail clinique sur une mise en forme autour d'un impossible à représenter, ce que Lacan nomme « le Réel » et non pas la réalité (Vinot et Vives, 2014). La notion même d'espace impossible est liée à cette expérience esthétique non représentationnelle du réel.

La perception n'est pas une réception passive, mais un acte – cognitif, social, ou inconscient – qui inclut des tris, des réagencements, des reconstructions, et des pertes obligatoires. La perception spatiale est donc une production (Vinot, 2021) ou une composition, quasiment au sens musical du terme.

L'analyse spatiale présentée lors des rencontres montre ainsi à quel point l'unification d'un espace acoustique est le produit d'une construction, et ne va pas de soi. Le dispositif immersif évoque spontanément une expérience d'enveloppement sonore (*engulfment* [Sazdov, Paine et Stevens, 2007]), mais la notion d'enveloppe sonore est une construction psychique parmi d'autres. En créant des « espaces impossibles » et en laissant surgir de temps en temps des espaces unifiés, la pièce de Jean-Marc Duchenne offre la possibilité de voiler et de dévoiler cette construction psychique spatiale, et de la mettre en mouvement. L'enveloppement, qui se fonde sur une forte distinction dedans/dehors, peut ainsi laisser la place à d'autres espaces, non géométriques, mais topologiques. L'inconscient connaît aussi ces structures spatiales (Lacan, 1962). Ainsi, selon les problématiques des patients, différents types de rapport à l'espace peuvent être explorés, en compagnie du psychologue.

L'utilisation du Gametrak et du dôme comme dispositifs de médiation thérapeutique par la musique ont donc pour objectif de mettre en mouvement, de façon non brusque ou non « ciblée » cette production psychique de l'espace, dans le cadre d'une relation quadruple : avec un psychologue, un musicien, un dispositif et une œuvre.

Dans le cadre d'une médiation thérapeutique au sein du dôme, le psychologue s'avère attentif à ces processus singuliers de composition spatiale, c'est-à-dire au style du patient. Les enjeux auxquels devra être sensible le clinicien sont multiples. Outre le transfert avec le clinicien, il y a aussi le lien avec ce dispositif très particulier, avec les œuvres qui seront découvertes, mais aussi avec la présence

d'un musicien, inclus d'emblée dans la relation. Il assiste muet aux séances, puis participe aux débriefings et n'est pas du tout réduit à un statut technique.

Notre idée était donc d'explorer la façon dont le jeu avec les espaces sonores pouvait permettre de favoriser des processus de subjectivation, au sein de ce large champ transférentiel.

CONCLUSION

Les échanges entre le clinicien et le musicien ont tourné autour d'une hypothèse que l'on pourrait résumer ainsi : l'espace peut-il être considéré comme une dimension du timbre ? La question peut paraître étonnante et éloignée des préoccupations thérapeutiques. Pourtant, de nombreux travaux menés au sein du Lapcos ont développé la fonction que le timbre peut avoir dans la clinique, notamment pour des patients autistes, dans leur rapport à la voix et à la musique (Orrado et Vives, 2020). Mais le timbre était jusqu'ici toujours abordé dans sa dimension spectrale. Nos travaux, du fait qu'ils envisagent une dimension spatiale du timbre, ouvrent donc vers de nouvelles questions.

RÉFÉRENCES

- Anzieu, Didier, *Les Enveloppes psychiques*, Paris : Dunod, 1987 ;
 Lecourt, Édith, *Analyse de groupe et musicothérapie*, éd ESF, 1993.
 Brun, Anne (éd.). *Les Médiations thérapeutiques*, Toulouse, Eres, 2011.
 Chouvier, Bernard (éd.). *Les Processus psychiques de la médiation*, Paris, Dunod, 2002.
 Lacan, Jacques. *L'Objet de la psychanalyse*, séminaire inédit, 1962.
 Orrado, Isabelle et Vives, Jean-Michel. *Autisme et médiation. Bricoler une solution pour chacun*, Paris, Arkhê, 2020.
 Sazdov, R., Paine, G., et Stevens, K. « Perceptual Investigation into Envelopment, Spatial Clarity, And Engulfment In Reproduced Multi-Channel Audio », *AES 31st International Conference*, 2007.
 Schaeffer, Pierre. *Traité des objets musicaux*, Paris, Seuil, 1966.
 Vinot, Frédéric et Vives, Jean-Michel. *Les Médiations thérapeutiques par l'art. Le Réel en jeu*, Toulouse, Eres, 2014.
 Vinot, Frédéric. « Pulsions et médiation. Qu'est-ce qu'un dispositif? », *Les Médiations thérapeutiques par l'art. Le réel en jeu*, éd. Frédéric Vinot et Jean-Michel Vives, Toulouse, Eres, 2014, p. 199-220.
 Vinot, Frédéric. 2D, 3D, 4D. « Comment habiter après le traumatisme? », *L'Évolution psychiatrique*, n° 86, 2021/2, p. 399-416.